Semaine d'études pédagogiques à l'Université de Fribourg

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **73 (1944)**

Heft 14

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Semaine d'études pédagogiques à l'Université de Fribourg

Les instituteurs suisses, d'entente avec l'Adjudance de l'armée, ont organisé du 14 au 21 octobre 1944 une première semaine d'études pour les instituteurs étrangers internés en Suisse.

Ces cours sont destinés à permettre à nos hôtes de se mettre au courant des tendances pédagogiques actuelles, et d'autre part, à les renseigner sur la nature et la vie du pays qui les accueille. Certains risquaient de ne connaître la Suisse que par le milieu restreint de leur camp d'internement ou par les règlements qu'on leur impose.

Cette semaine d'études organisée avec grand soin par la Société pédagogique romande avec le concours de la Société fribourgeoise d'éducation leur a donné une connaissance plus exacte de notre pays, dans sa géographie, son histoire, ses particularités, ses écoles, ses préoccupations scientifiques, son art et sa culture.

Les pédagogues les plus avertis de la Suisse romande ont passé dans l'Auditoire B de l'Université, orné de tableaux et de manuels scolaires pour apporter à une trentaine de collègues fort sympathiques et bienveillants une image fidèle et attrayante de nos institutions et de notre vie. Il y avait notamment MM. Pierre Bovet, Ch. Junod, R. Dottrens, J. Piaget, M. Chantrens, L. Meylan, G. Willemin, A. Descœudre et MM. J. Jordan et D. Lasserre.

Pour avoir une vue exacte des choses, le programme comportait, le matin, une série d'exposés importants et l'après-midi, des visites de classes. Cela nous a valu d'entendre de charmantes réponses d'enfants et surtout plusieurs excellentes leçons de maîtres et maîtresses qui, tout en gardant leur calme, conduisent des classes vivantes et joyeuses. Comment, en effet, la classe ne serait-elle pas animée et agréable, quand on a mis par écrit, durant les vacances, le plan de son travail, quand on trouve son bonheur à enseigner et qu'on est désireux de servir ?

Grecs, Yougoslaves, Polonais ont gardé de ces visites une bonne impression, qu'ils nous ont exprimée de façon sincère et cordiale. Après la visite des classes primaires vint celle des Ecoles normales, de l'Ecole professionnelle et celle de l'Université.

Mais si Fribourg est une ville d'écoles, il est aussi une ville d'art. Par un soir brillant du soleil couchant et de toutes les splendeurs de l'automne, ils ont admiré l'Hôtel Ratzé, les rétables de l'église des Cordeliers, la cathédrale de St-Nicolas, les Tornalettes, le quartier de l'Auge surtout, avec la fontaine de la Samaritaine, le pont de Berne, la place du Petit St-Jean.

Tous paraissaient enchantés de cette vision de moyen âge qui n'a pas sa pareille en Suisse. L'admiration grandit encore à la vue de l'Université, et je suis sûr que nos hôtes rapporteront dans leur patrie l'image de cette œuvre grandiose, de sa variété et de sa perfection.

Leur impression s'est fixée à la fin en une phrase qui m'a beaucoup frappé par sa simplicité et sa franchise : « Le peuple qui a bâti un tel palais à la gloire de l'esprit est un grand peuple. »

Nous n'allons pas nous enorgueillir devant cette louange trop généreuse, nous en remercions l'auteur qui a contribué justement à nous faire apprécier ce qui existe de grand et de beau chez nous. GÉRARD PFULG.